Plurilinguisme littéraire

Emilio Sciarrino et Olga Anokhina

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/3058>

DOI : 10.4000/genesis.3058

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 4 juin 2018

Pagination : 7-10

ISBN : 979-10-231-0604-6

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Emilio Sciarrino et Olga Anokhina, « Plurilinguisme littéraire », *Genesis* [En ligne], 46 | 2018, mis en ligne le 23 novembre 2018, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/3058> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.3058>

Présentation

*I*rène Némirovsky et Agota Kristof écrivent exclusivement en français ; Vladimir Nabokov est un écrivain russe et américain ; les langues d'écriture de Samuel Beckett sont l'anglais et le français ; à l'opposé d'un grand écrivain plurilingue comme Dante, Pétrarque est un écrivain monolingue ; Alessandro Manzoni et Dionysios Solomos, fondateurs respectifs des littératures italienne et grecque modernes, n'écrivent que dans leur langue nationale... Énormément d'idées reçues existent au sujet de ces auteurs, dont certains sont considérés comme des écrivains nationaux emblématiques. Or, en réalité, tous ont en commun le fait d'avoir cultivé le plurilinguisme dans leur vie et dans leur œuvre. Toutefois, l'apport de plusieurs autres langues et d'autres cultures à leur processus créatif a été souvent ignoré ou occulté pour diverses raisons : on peut citer les stratégies éditoriales, les contraintes politiques ou encore les préjugés monolingues qui restent très présents, y compris dans la communauté scientifique. L'objectif de ce numéro consistera à montrer, grâce à l'analyse des documents de travail, que le monolinguisme apparent peut cacher le multiculturalisme et le plurilinguisme de ces créateurs. Ainsi, les études génétiques ici réunies chercheront à observer l'impact et les répercussions de la diversité des langues sur le processus d'écriture littéraire.

Depuis quelques années, le plurilinguisme et la créativité suscitent l'attention des organismes politiques européens qui ont multiplié les initiatives pour la promotion du plurilinguisme¹. Ainsi, en 2009, la Commission européenne a publié un important rapport sur la question², qui a mis en lumière de nombreux domaines où le plurilinguisme favorise la créativité. Ce rapport a également souligné l'importance de « développer les recherches sur le lien entre le plurilinguisme et la créativité » – recherches qui restent encore aujourd'hui très rares, voire presque inexistantes.

La conscience des enjeux du plurilinguisme mis en évidence depuis une dizaine d'années par la communauté internationale³ a amené les chercheurs à s'y intéresser de plus près, notamment dans le domaine de la neurolinguistique⁴. Depuis les années 2000, a émergé tout un champ d'études sur le cerveau de sujets plurilingues. Ce champ est d'autant plus important que les locuteurs unilingues représentent en fait une minorité dans la population mondiale. On estime, en effet, que 90 % de la population mondiale est plurilingue. Les premiers résultats des recherches en neurolinguistique montrent que les sujets bilingues et plurilingues possèdent un certain nombre d'avantages cognitifs par rapport aux locuteurs unilingues. Toutefois, ces études – déterminantes dans le domaine de la neurolinguistique – ne concernent pas directement l'écriture.

1. Olga Anokhina, « Estudios sobre multilingüismo y creación: Eje prioritario de la política europea », dans *Actualizaciones en Comunicación Social: Actas de XIII Simposio internacional de comunicación social*, Centro de Lingüística Aplicada, Santiago de Cuba, 2013, t. 1, p. 261-264 (en espagnol).

2. Le Rapport sur la Contribution du multilinguisme à la créativité commandée par la Direction générale Éducation et Culture de la Commission européenne, 2009 (Contrat de services publics n° EACEA/2007/3995/2).

3. Voir par exemple les actes des Premières Assises européennes du plurilinguisme : F.-X. d'Aligny *et al.* (dir.), *Plurilinguisme, interculturalité et emploi : Défis pour l'Europe*, Paris, L'Harmattan, 2009.

4. Michel Paradis, *A neurolinguistic theory of bilingualism*, Amsterdam, John Benjamins, 2004.

Les psycholinguistes, quant à eux, s'intéressent à la question du plurilinguisme dans le cadre de leurs recherches sur l'acquisition du langage chez l'enfant. Leurs données, très précieuses pour la compréhension des processus acquisitionnels et développementaux, laissent néanmoins en marge l'étude du fonctionnement cognitif de l'adulte et ignorent également le domaine de l'écrit. Quant aux récentes recherches sur la créativité en psychologie cognitive, elles n'ont pas adopté la perspective plurilingue⁵.

D'autre part, la sociolinguistique étudie le plurilinguisme depuis plusieurs décennies et les travaux de référence dans ce domaine sont nombreux⁶. Toutefois, ils portent principalement sur le langage oral et sont intrinsèquement liés à des questions sociopolitiques comme la politique linguistique d'un État, les problèmes identitaires, l'enseignement des langues minoritaires, etc.

Aujourd'hui, le seul champ qui ait choisi comme objet d'étude la relation du plurilinguisme avec l'écriture et la créativité est le domaine littéraire. Cependant, jusqu'à présent, les études critiques littéraires contemporaines qui se sont penchées sur la production des écrivains plurilingues adoptent un point de vue essentiellement théorique ou bien concentrent leur attention sur des œuvres imprimées et publiées, ce qui ne permet pas toujours de comprendre l'impact profond du plurilinguisme sur l'écriture.

Pourquoi est-il important de ne pas se limiter à l'étude des œuvres publiées ? Le fait est que la plupart des politiques éditoriales ne sont pas favorables aux publications plurilingues. Dès lors, pour pouvoir assurer la publication de leurs œuvres et leur succès commercial, les écrivains plurilingues sont souvent contraints de gommer les marques trop visibles de leur plurilinguisme dans l'état final de leur œuvre destiné à la publication. En revanche, grâce aux traces scripturaires empiriquement observables, leurs documents de travail offrent au chercheur un accès privilégié au véritable processus créatif qui mobilise plusieurs langues à la fois.

L'observation de ces traces scripturaires permet au chercheur, d'une part, de vérifier de manière empirique les idées et les théories qu'il formule au sujet de l'écriture d'un auteur. D'autre part, elle peut confirmer ou infirmer les affirmations rétrospectives des écrivains sur leur écriture qui se révèlent souvent inexactes, voire erronées à la lumière des manuscrits.

Dans la mesure où la plupart des auteurs plurilingues écrivent dans une langue de leur pays d'adoption ou bien produisent des œuvres en deux langues mais qui sont destinées à deux publics de lecteurs distincts, ils sont souvent perçus par les marchés éditoriaux, par la critique et par le public comme des écrivains monolingues. C'est-à-dire comme n'importe quel autre écrivain de ces mêmes pays. Si leur origine identitaire et linguistique n'est pas occultée, elle peut être relevée à titre de curiosité. En effet, si certaines œuvres publiées peuvent garder quelques traces linguistiques ou thématiques rappelant l'origine étrangère de leurs auteurs, d'autres œuvres sont parfaitement conformes à la production nationale des pays en question, donc sont strictement monolingues.

5. Todd Lubart *et al.* (dir.), *Psychologie de la créativité*, Paris, Armand Colin, 2003. Cependant, cette situation pourrait changer dans les prochaines années. On peut citer, à titre d'exemple, le projet de recherche *Creative multilingualism* mené actuellement à l'université d'Oxford : <<https://www.creativeml.ox.ac.uk/>> (consulté en décembre 2017).

6. Ils ont été initiés notamment suite à la publication de William Labov, *The social stratification of English in the New York City*, Center for Applied Linguistics, 1966.

Dans l'ensemble des contributions de ce numéro Entre les langues, l'observation des brouillons révélera des aspects plurilingues, souvent inconnus ou cachés, des processus créatifs littéraires en montrant la véritable fonction du plurilinguisme dans l'écriture.

La contribution d'Olga Anokhina et Emilio Sciarrino évoque l'apport essentiel des études génétiques à la compréhension des phénomènes du plurilinguisme littéraire. Elle identifie plusieurs pratiques scripturaires utilisées par les écrivains plurilingues et montre qu'un grand nombre d'entre elles restent dans l'ombre, inconnues des chercheurs et du grand public. Cet article souligne également le lien fondamental qui existe chez ces écrivains entre le processus d'écriture et les processus de traduction (y compris la traduction collaborative et l'autotraduction).

Ce numéro présente ensuite un large panorama des écrivains plurilingues, des pratiques scripturaires et des langues sollicitées par les écrivains. Ainsi, Dirk Weissmann analyse une relation complexe entre les langues qui va au-delà des phénomènes plurilingues qu'on peut généralement observer chez des écrivains qui parlent plusieurs langues. À travers la genèse du poème « Huhediblu » de Paul Celan, l'auteur montre comment la rencontre entre l'allemand et le français amène à la naissance des nœuds hybrides illustrés par le titre même de cette œuvre.

Aurelia Arcocha-Scarcia, Claire Riffard et Delfina Cabrera permettront au lecteur d'interroger la différence entre l'écriture qui opère simultanément, de manière parallèle, en deux langues, et celle qui donne une primauté à l'une des deux langues. Dans trois cas exemplaires de bilinguisme littéraire (Lekuona entre basque et espagnol, Rabearivelo entre malgache et français et Puig entre espagnol et anglais), il est évident que sans l'apport remarquable des documents de travail il est impossible de distinguer – et même de supposer – la complexité des pratiques scripturaires qui accompagnent le processus créatif de l'œuvre en deux langues.

João Dionísio s'intéresse au cas emblématique de l'écrivain portugais Fernando Pessoa, poète aux nombreux hétéronymes qui utilisait, en plus du portugais, plusieurs autres langues, notamment l'anglais et le français. Se fondant sur l'étude de plusieurs documents d'archives, cet article identifie les différentes fonctions de ces langues dans la genèse poétique.

Agathe Mareuge se penche sur l'œuvre interdisciplinaire de l'écrivain dadaïste Raoul Hausmann. L'étude croisée de sa production théorique et romanesque, où l'allemand se mêle à de nombreuses autres langues, met en évidence l'importance du montage et de l'autotraduction comme procédés de composition littéraire ; ce corpus permet aussi d'interroger plus largement l'impact du plurilinguisme sur la créativité plastique.

Par ailleurs, l'exploration de corpus plurilingues inédits offre l'occasion de découvrir des aspects de la créativité plurilingue encore peu étudiés. Ainsi, Kostis Pavlou se concentre sur le bilinguisme grec-italien chez le poète Dionysios Solomos (XIX^e siècle) et révèle le va-et-vient entre l'italien et le grec pour analyser, à travers quelques exemples caractéristiques, les stratégies principales de son écriture bilingue, en s'attachant en particulier aux aspects rythmiques. À partir d'un dossier inédit de Giuseppe Ungaretti, Emilio Sciarrino montre la continuité entre l'écriture, la traduction collaborative et l'autotraduction de l'italien vers le français : ces différentes modalités d'écriture, qui s'enchaînent chez ce poète, forment un processus de création circulaire.

Deux entretiens donneront enfin un aperçu de l'exceptionnelle variété des écrivains plurilingues contemporains. Dans son entretien avec Simona Gallo, l'écrivain chinois francophone Gao Xingjian revient sur son itinéraire artistique couronné par le prix Nobel en 2000. Luba Jurgenson, qui dialogue avec Julia Holter, fait part de son expérience d'auteure bilingue et de traductrice travaillant entre russe et français. Ces parcours d'écriture entre les langues mêlent la mémoire personnelle aux cultures collectives pour contribuer à la richesse et à la diversité de la littérature mondiale.

Olga Anokhina et Emilio Sciarrino

Varia

La section Varia s'ouvre sur une étude explorant les papiers préparatoires de Michelet pour l'Histoire de la Révolution française et mettant en évidence le travail d'assimilation opéré par l'historien sur ses sources. À partir d'un exemple particulièrement spectaculaire qui permet de repérer dans les manuscrits un moment de basculement radical de l'interprétation, Paule Petitier montre comment la temporalité symbolique de la création interfère avec la compréhension du matériau analysé et remodelé et comment le temps du travail se transmue en temps de l'œuvre. C'est un domaine fort peu étudié jusqu'ici qu'aborde ensuite Colton Valentine, celui de la genèse de la critique littéraire. Il pose la question des spécificités méthodologiques d'une telle étude en reconstituant, à partir des manuscrits de Georges Poulet, la procédure critique mise en œuvre par celui-ci et notamment la manière dont il traite les citations. Cette méthode de travail pourrait expliquer certaines caractéristiques des ouvrages de Poulet.

Après les comptes rendus, on trouvera, comme dans chaque numéro pair, une bibliographie des travaux génétiques parus l'année passée.

La rédaction de Genesis